

A l'automne on faisait un frôlic pour remplir la vieille cuisine d'été de bois, pour nous chauffer l'hiver. Qu'il faisait donc froid dans la maison les matins d'hiver, mais les enfants n'étaient pas plus malades qu'ils ne le sont de nos jours.

Je me souviens de nos bons voisins, M. et Mme Bruno Cormier. On les a amenés à la messe de minuit une année (vers 1937). Ils ont entré à la maison pour voir notre arbre de Noel car ils n'en avaient jamais vu. Avant de mourir, Monsieur Cormier a demandé pardon à tous ses voisins, même aux enfants qui allaient le visiter.

Vers l'âge de 13, 14 ou 15 ans, les filles quittaient souvent l'école pour aller travailler comme servante chez les Anglais de Summerside pour \$12 à \$15 par mois. Ils nous logeaient et nourrissaient en plus. J'ai moi-même travaillé comme servante pendant dix ans. La première famille où j'ai travaillé, il fallait que je trais la vache le soir et le matin pour 50¢ par semaine. De plus on me payait \$12 par mois. On allait aussi travailler à la "factorie" à homard pendant la saison de pêche.

Lorsque j'avais 18 ans, l'hôpital de Summerside cherchait une française intéressée à étudier pour devenir garde-malade. André LeClair qui enseignait à l'école de Mont-Carmel est venu me voir chez mes parents pour me demander si j'étais intéressée. Je suis allé à Summerside avec le docteur Delaney voir la supérieure de l'hôpital et le président, Harry Holman. Ils ne m'ont pas acceptée car j'avais seulement une 8^e année d'école alors qu'ils exigeaient une 10^e année ou une année de collège. J'ai été bien désappointée car c'avait toujours été mon rêve de devenir garde-malade.

Le 28 juillet 1936, je me suis mariée à Tilmon Gallant. On a toujours demeuré à Mont-Carmel dans le district de Saint-Timothée sur la ferme ancestrale. Tilmon est la cinquième génération à exploiter cette ferme (Tilmon à Benoît à Firmin à Grégoire à Pierre Gallant). Nous avons élevé cinq enfants, soit trois garçons et deux filles.

